

HOBBS, Margaret et Joan SANGSTER, dir., *The Women Worker, 1926-1929* (Saint-Jean, Canadian Committee on Labour History, 1999), 284 p.

Andrée Lévesque

Volume 54, Number 2, Fall 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005532ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005532ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lévesque, A. (2000). Review of [HOBBS, Margaret et Joan SANGSTER, dir., *The Women Worker, 1926-1929* (Saint-Jean, Canadian Committee on Labour History, 1999), 284 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(2), 322–322.
<https://doi.org/10.7202/005532ar>

HOBBS, Margaret et Joan SANGSTER, dir., *The Women Worker, 1926-1929* (Saint-Jean, Canadian Committee on Labour History, 1999), 284 p.

C'est en 1926 que Florence Custance, secrétaire générale de la Fédération des Ligues ouvrières du Parti communiste du Canada, fonde *Women Worker*. La revue mensuelle, d'envergure nationale, s'adressait aux femmes de la classe ouvrière, tant travailleuses que parentes d'ouvriers, de diverses origines ethniques, disséminées dans toutes les provinces canadiennes.

Les historiennes Margaret Hobbs et Joan Sangster ont sélectionné de nombreux articles et lettres de lectrices publiés entre juillet 1926 et avril 1929, date du dernier numéro. Les textes sont réunis sous neuf thèmes : le travail et le mouvement ouvrier ; la protection sociale ; le féminisme et les réformes sociales ; la paix et la guerre ; le commerce sexuel ; le mariage, la famille et le travail ménager ; le contrôle des naissances et l'avortement ; la solidarité nationale et internationale ; les activités des ligues des femmes ouvrières locales. Les sujets abordés surprendront parfois par leur avant-gardisme et leur ouverture sur le monde.

Au début de chaque section, Hobbs et Sangster présentent une mise en contexte suivie d'une courte bibliographie. Celle-ci ne comprend aucun ouvrage en français. Il existait une ligue à Montréal, qui réunissait surtout des travailleuses immigrantes et organisait une colonie de vacances pour enfants dans les Laurentides. Six des textes choisis portent sur le Québec.

Cet ouvrage s'avérera fort utile dans les cours d'histoire des femmes et d'histoire de la gauche au Canada.

ANDRÉE LÉVESQUE
Département d'histoire
Université McGill